

Basket-ball : Coupe d'Europe des clubs (poule B)**Budivelnik Kiev - Pitch Cholet-basket ce soir (17 h 30)**

La chasse aux souvenirs

Après la découverte (douloureuse) du temple du basket grec, Cholet-basket retrouve ce soir des têtes connues à l'occasion de la 3^e journée dans cette poule quarts de finale. A Kiev, il sera recommandé à CB de rééditer son succès de l'an passé.

CHOLET.- « Chances de qualification ou pas, c'est encore trop tôt pour en parler. Par contre, il est certain que nous devons gagner les deux matches à venir si nous voulons nous remettre en course » : samedi, dans leur retraite antiboise, Michel Léger et Laurent Buffard parlaient d'une même voix ! Le président et l'entraîneur choletais ne sont pas dupes : le revers concédé dès la première journée à la Meilleraie a bel et bien perturbé leur plan de marche européen. La défaite à Salonique ? « L'Aris a les moyens de terminer cette poule invaincu. Personne ne gagnera là-bas et celui qui s'imposera chez lui devant les Grecs obtiendra un bonus », explique Laurent Buffard.

CB se trouve ainsi en retard d'une victoire dans le tableau envisagé aussitôt après le tirage au sort. Une victoire qu'il lui importe de récupérer au plus vite et de confirmer dans la foulée. Tout dérapage ce soir dans la patinoire ukrainienne (heureusement recouverte d'un plancher !) Aurait des conséquences irréversibles sur la suite du parcours européen de CB.

Obligation de résultat

« Il n'y a pas à tergiverser : ce soir à Kiev et mardi prochain à la Meilleraie face à l'Hapoel Galil Elyon, la défaite sera interdite ». Conscient de l'obligation de résultat qui pèse sur son équipe, l'entraîneur choletais ne désespère pas rétablir la situation avant Noël. Sans préjuger des déplacements du début janvier à Split et du début février en Israël ! « La moindre des choses sera de prendre notre revanche à Lisbonne ! Le reste

viendra à son heure. Commençons par Kiev ! »

D'abord favorables à CB, les préjugés ont depuis laissé place à une réalité moins réjouissante. Certes, les hommes de Zourad Kromaïev, comme leurs hôtes de ce soir, comptent deux défaites en autant de match. Mais à Split et en Haute-Galilée, pas contre Benfica à domicile !

Domicile, vous avez dit domicile ! L'avantage d'un terrain qu'ils fouleront pour la première fois depuis leur entrée dans cette poule B ne devrait pas être déterminant pour les Ukrainiens. Le soutien que peut attendre le Budivelnik de son maigre public sera autrement moins stressant pour les Choletais que celui fourni par les supporters grecs à l'Aris. Ce soir, pour CB, le danger ne viendra que du terrain.

L'effectif en cause

L'erreur consisterait à penser que ce qui a été réalisé l'an passé a toutes les chances de se reproduire. Si le Budivelnik présente un effectif certes renouvelé mais complet, tel n'est pas le cas d'un CB sans solutions de rechange performantes dans le jeu intérieur et au poste de meneur. Là où il pouvait compter l'an passé sur la paire Lockhart-Bilba, voire Zaire ou Coqueran, Buffard ne dispose aujourd'hui que du seul Kitchen face à l'armada des doubles-mètres adverses.

Quant au rapport de forces dans la direction du jeu, les enseignements ramenés d'Antibes ne sont pas pour rassurer les techniciens choletais. Allinei, qui avait bien tenu le remuant et rapide Mourzin l'an dernier, est resté dans les Mauges

soigner un dos récalcitrant. Dans le dispositif tactique adéquat pour contrer Kiev, c'est une autre pièce maîtresse qui risque de faire défaut à Laurent Buffard ce soir !

« On a un besoin urgent de se ressourcer en défense. Pour s'imposer ce soir, nous devons être d'une vigilance extrême, tactiquement, pour faire valoir éventuellement l'avantage de la surprise liée aux changements dans nos rangs », annonce Laurent Buffard. Un avantage qu'il s'agira de transformer. Sinon, dès demain, la suite du parcours européen de CB ne présentera plus le moindre intérêt. Sept matches européens sans enjeu du 15 décembre au 9 février ? Cela ne ferait pas sérieux dans le tableau. Malheureusement, l'hypothèse n'est pas à écarter. Question d'effectif, tout simplement.

Gérard TUAL

96-72. — Warner impérial (44 points et un fabuleux 9/12 à 3pts) et Lockhart royal (24 points, 18 rebonds et 2 contres) avaient été les artisans du succès de CB sur le Budivelnik l'an dernier à Kiev. Au 2^{ème} tour de la coupe Korac, l'équipe des Mauges s'était imposée 92-76 en Ukraine à l'aller. Au retour à la Meilleraie, CB avait confirmé en l'emportant 78-65 pour gagner le droit d'entrer dans une poule quarts de finale comptant également le Messagero Rome, Saragosse et Panathinaïkos Athènes.

Coupe d'Europe (quarts de finale, 3^e tour aller)

Budivelnik Kiev - Cholet (ce soir)

Pour que demeure l'espoir

Ce soir, en Ukraine, devant Budivelnik Kiev, l'une des plus faibles équipes du groupe, Cholet se doit, pour ce troisième tour aller de coupe d'Europe, de réagir afin de se repositionner et ainsi de justifier son standing européen.

KIEV (de notre envoyé spécial). — Un rang de « grand d'Europe », ça se mérite et ça se justifie à la fois. Et même si, comme le dit si bien son entraîneur, Laurent Buffard : « **Le Cholet européen n'a rien à voir avec le Cholet du début de championnat de France** », il est temps, après deux lourdes défaites (face à Benfica Lisbonne et l'Aris Salonique) de faire quelque chose. La meilleure façon d'y arriver serait de s'imposer en terre ukrainienne face à un Budivelnik Kiev annoncé comme n'étant pas, loin s'en faut un foudre de guerre. « **Cela aurait le mérite, poursuit le coach choletais, face à un adversaire que l'on connaît bien pour l'avoir rencontré deux fois l'an passé en éliminatoire de coupe Korac, de redonner confiance à un groupe qui n'est pas au mieux actuellement (surtout si l'on ajoute la défaite de samedi dernier à Antibes) et de laisser encore un espoir si mince soit-il, d'accrocher une des deux places qualificatives pour les demi-finales** ».

Il est difficile de se référer aux prestations championnat de France. L'équipe que présente Laurent Buffard en coupe d'Europe, amputée de Cyr G'Baguidi (non qualifié) et d'Olivier Alliné (hernie discale) n'a pas la même consistance, ni la puissance suffisante à l'intérieur. Elle ne possède pas non plus des solutions de rechange dont dispose l'entraîneur lorsque Alliné est présent.

Du changement à Kiev

Il reste que cela « peut-être l'occasion d'intégrer encore un

peu plus les jeunes, notamment Evanos » enchaîne Laurent Buffard, qui espère, tout comme l'an passé, pouvoir compter sur l'effet de surprise en égard au profil différent de son équipe et notamment le changement de ses américains. Malgré tout, il craint cette équipe. « **Ce sera très dur. Kiev est une équipe qui possède un groupe jeune, physique et grand. Il possède un potentiel intéressant pour le futur** ».

Si trois éléments, du cinq majeur de cette équipe ont émigré vers d'autres cieux (Lokhmantchouk à Kharkov, Korolev à Orevkhov en Autriche), l'entraîneur Zarab Kromaiev a recruté cinq jeunes : Polovsko, Moltchanov, Kholopov, Tchernov et Korskov. Des nouveaux qui, selon le coach « **ne donnent pas entière satisfaction. Après mes deux défaites en coupe d'Europe, je vais totalement changer mon équipe et je ferai confiance à sept autres joueurs par rapport aux matches précédents** ».

Si l'on ajoute que depuis deux saisons le genre de compétition que dispute Kiev est une parodie de championnat à douze équipes dont deux ou trois seulement ont le niveau. On comprend pourquoi Zarab Kromaiev pense que « **Cholet est encore idéalement placé pour se qualifier pour les demi-finales** ».

Il semble oublier - volontairement - que, l'an passé, des garçons comme Lokmantchouk, Mourzin ou Pintchouk, avaient lors du match retour dans les Mauges fait longtemps souffrir leurs adversaires. Les Choletais devront donc aborder cette rencontre avec prudence. S'ils veulent se replacer sur l'échiquier européen, il doivent néanmoins s'attendre à souffrir à nouveau. L'espoir, le dernier, passe par une victoire. Dans le cas inverse, il ne restera plus qu'à penser au championnat, chacun sachant fort bien qu'à courir deux lièvres.

Bernard AUGUSTO.



Antoine Rigaudeau dont l'adresse pourra être déterminante !

Les équipes

Budivelnik Kiev. — Polovko (1,95m), Kotsko (2m), Peregoud (1,98m), Moltchanov (2,07m), Mourzin (1,92m), Tchernov (1,85m), Jouravlov (2,04m), Kholopov (1,95m), Ouspenskii (2,10m), Potapenko (2,08m), Ourounski (2,14m), Pintchouk (2,08m). Entraîneur : Zourad Kromaiev.

Cholet-basket. — Rigaudeau (1,97m), Evano (2,03m), Bellony (2m), Lejeune (1,96m), Allen (2,03m), Van Butsele (2,03m), John (1,94m), Kitchen (2,06m), Dolivet (1,92m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Santrucek (Tchécoslovaquie) et Gihalis (Grèce)
Ce mardi 19h30 à Kiev (17h30 heure française)

Kiev - Cholet B : sans trop d'illusion

Angers. — Déjà battus deux fois dans leur poule européenne, par Benfica et par l'Aris à Salonique, les Choletais ont débarqué hier en Ukraine venant directement d'Antibes. Sur la cote d'Azur, ils ont perdu, en plus, leur invincibilité à l'extérieur, en championnat.

Tout ne va donc pas pour le mieux pour le club des Mauges toujours privé d'Allinéi, mais qui reste tout de même second dans l'Hexagone. Pour la Coupe d'Europe par contre, Laurent Buffard et ses hommes semblent avoir tiré un trait.

Il s'agira donc pour eux, de profiter de ces rencontres continentales pour acquérir de l'expérience. Cela sera toujours utile pour les prochaines saisons.

A Kiev, les Choletais retrou-

veront de vieilles connaissances. Car le Budivelnik fut l'adversaire de C.B. l'an passé en coupe Korac. Un bon souvenir d'ailleurs puisque Rigaudeau et ses coéquipiers obtinrent deux succès (92-76 à l'aller en déplacement et 78-65 à la Meilleraie). Le club Ukrainien est toujours emmené par Mourzine, et possède dans ses rangs, le talentueux Lokh-mantchuk.

Il faudra aux Choletais maîtriser ce duo, pour espérer faire face. Mais attention, à côté figurent les double mètres que sont Pintchouk, Jouravlev et Orhekov. Sans illusion sur l'avenir Européen, Cholet Basket devrait tout de même tenir le coup. Et faire bonne figure, avant la venue mardi prochain à la Meilleraie des Israéliens de Galil Helyon.

Les précédentes journées

Premier tour aller : Split-Kiev, 87-73 ; Aris Salonique-Galil Elyon, 88-75 ; **Cholet-Benfica** Lisbonne, 82-98.

Deuxième tour aller : Aris Salonique-**Cholet**, 104-72 ; Benfica Lisbonne-Split, 60-70 ; Galil Elyon-Kiev, 100-82.

Le Classement. — 1. Aris Salonique et Split, 4 pts ; 3. Lisbonne et Galil Elyon, 3 ; 5. Kiev et **Cholet**, 2.

Comment Kiev s'est qualifié

Battu par Bologne (Ita.) en championnat d'Europe, Kiev s'est qualifié ensuite aux dépens d'Helsinki (Fin.), 70-72 et 100-89.

Ce soir, à 18 h 30 (locales) à Kiev

Budivelnik Kiev : 4. Polovsko, 5. Korskhov, 6. Peregoud (1,98 m), 7. Multchanov, 8. Mourzin, (cap) (1,95 m), 10. Touravlev (2,03) ; 11.Kholopov, 12. Ouspenski (2,14 m), 13. Putapenko (2,05 m), 14. Okounski (2,14 m), 15. Pintchouk (2,05 m), 16. Tchernov. Entraîneur : Zarab Kromaiev.

Cholet. — 4. Rigaudeau ; 5. Evano ; 6. Bellony ; 7. Lejeune ; 9. Allen ; 10. Van Butsele ; 11. John ; 12. Kitchen ; 13. Dolivet ; 15. Tchiloemba.

Manager : Laurent Buffard.

Un nouveau Budivelnik

Empruntant les chemins de Cyrille et Méthode, les deux jeunes gens qui, partant de Thessalonique, allèrent évangéliser l'Ukraine au IX^e siècle, les Choletais sont arrivés hier à Kiev : un voyage de la Macédoine à un pays en pleine restructuration. Le basket n'y échappe pas non plus...

KIEV. — Il faisait « frisquet », environ 2°, quand les Choletais ont débarqué de leur car en fin d'après-midi à Kiev. Le temps de trouver leurs repères, de s'ajuster à l'heure de décalage locale, et ils ont rejoint la même salle où ils s'imposèrent la saison dernière de seize points devant le Budivelnik. Ils ont croisé leurs adversaires au sortir d'un entraînement, aussi joyeux et décontractés que la bande de jeunes qui compose la formation ukrainienne d'aujourd'hui. Cette équipe largement renouvelée par rapport à l'an passé, avec cinq arrivées (!) pour quatre départs, ne se souciait apparemment pas de la vétusté du parquet disjoint, pas plus que des paniers dont il ne doit plus exister un seul exemplaire depuis vingt ans au fin fond des Mauges...

« Il faut reconstruire »

Dans un pays où les grandes firmes ont jeté l'ancre avec un appétit certain, tout est à reconstruire, disons à réorganiser. L'an passé, alors qu'il était Choletais, l'entraîneur Zoura Kromaiev se demandait bien comment l'Ukraine, ayant coupé le cordon ombilical qui le rattachait au monde sportif de la CEI, allait s'y prendre pour bâtir un championnat. « Aujourd'hui, nous avons reconditionné notre basket, et établi trois niveaux de compétition à 12 clubs. Une première division, une seconde et une troisième. Dans le même temps, nous avons sorti des jeunes, et multiplié les con-

tacts avec les championnats étrangers, dont ceux pros de l'Asie, tel Singapour, ou avec les universités américaines » rappelle Kromaiev. « Les résultats ne peuvent pas être immédiats, mais nous avons sorti, du néant, une compétition qui n'existait pas, et nous en sommes au plan national au début de notre seconde saison ».

On n'étonnera personne en soulignant que le Budivelnik, ex-Stroitel, de Kiev, se promène dans celui-ci. Le week-end dernier, Kiev a joué carrément deux matches à Dniepropetrovsk, qu'il a d'ailleurs gagnés : l'un samedi (114-93) contre Vulcan. L'autre (105-65) contre Dniepr. Sans grande signification, et avec la seule véritable opposition en compétition d'un club proche d'Odessa, sur la mer Noire, Nikolaev, le dauphin d'un Kiev dominateur. On peut également raisonnablement imaginer qu'avec au plus, dans les grandes occasions, type Coupe d'Europe, 2.000 spectateurs, les basketteurs de la capitale, comme les autres, ont la tête ailleurs ; c'est-à-dire portée vers les difficultés de la vie courante au quotidien.

« Cholet bien placé »

Personne ne sait encore s'il faut prendre au sérieux la réflexion de l'entraîneur kievien, mais celui-ci considère que les Choletais « sont bien placés » pour la suite de la Coupe européenne. « Cholet dispose d'un public, d'un environnement sportif, de structures que nous n'avons pas en ce moment. Rien n'est joué pour eux ».

Est-ce à dire que les Ukrainiens n'ont aucun espoir ? Certes pas, mais tout ne va pas pour le mieux au Budivelnik. « Ce soir je renouvelle mon équipe à 60 % » assure Kromaiev, pas très content des deux défaites européennes initiales pourtant enregistrées à l'extérieur, à Split et à Galil Helion. Tout porte à croire qu'il le fera, selon son entourage !

Difficile, parmi les douze noms inscrits sur les tablettes, de connaître la formation qui sera opposée à CB sur le plancher vétuste de l'immense patinoire locale. Depuis la saison passée, Eugène Mourzine, le vétéran (29 ans) de l'équipe, a vu partir quatre de ses camarades : Tkatchenko a émigré aux USA, dans une université de Californie. Korolev et Orhkov sont partis faire valoir leurs talents en Autriche. Il n'est pas jusqu'à Lohmantchouk qui a abandonné Kiev pour jouer à Kharkov ; au moins lui est resté en Ukraine ! Cinq nouveaux sont arrivés dans le groupe du Budivelnik : Polovko (2,10 m, 19 ans), Moltchanov (2,07 m, 22 ans), Kholopov (1,95 m, 22 ans), Tchernov (1,85 m, 22 ans) et Kotsko (2 m, 18 ans). Tous les autres ont joué par deux fois la saison passée contre C.B.

« Naturellement, j'espère que mon choix va susciter une réaction contre Cholet. Nous jouons pour la première fois depuis le début de la poule chez nous, mais... » Plutôt pessimiste, l'entraîneur du Budivelnik !

Pierre-Maurice BARBAUD

Echos

Dans le brouillard : Hier Kiev et ses environs étaient plongés dans un brouillard qui noyait l'horizon ; de leur hôtel, les Choletais ne pouvaient plus voir le Palais des sports situé à 150 m en contrebas pas plus que le magnifique stade de football « Central » où s'illustra de nombreuses années la gloire locale, Oleg Blockhnine.

Gymnastes : Dans le bâtiment de la patinoire où se déroulent les rencontres européennes de basketball, le plus grand club de gymnastique ukrainien a ses locaux. Les deux Tatiana, Lissenko et Gutsu, deux des meilleures gymnastes mondiales sont habituées des lieux.

Le président de Kiev en prison ! Artem Atalyanz, principal sponsor du Budyvelnik par sa firme de Sotchi, « IPS » et devenu le président du club, a défrayé la

chronique. Il a été incarcéré quelques semaines par des autorités sourcilleuses et pas encore acquises, voilà quelques mois, aux idées libérales ! La principale chaîne de TV ukrainienne lui a même à l'époque consacré des reportages.

Chasse au billet vert : La « roi » dollar est courtsé là comme ailleurs dans l'ex-URSS. A l'entrée des magasins, des dizaines d'amateurs de billets verts cherchent à échanger le « Koupon » (instauré par Lionel Stoleru pour bannir le rouble russe) contre la devise américaine. Au change officiel, le « petit noir » revient à 25 centimes !

Van Butsèle handicapé : Bertrand Van Butsèle, handicapé par son genou droit, se plaignait avant match de ne pouvoir se servir des appuis corrects. Un souci de plus pour Laurent Buffard.

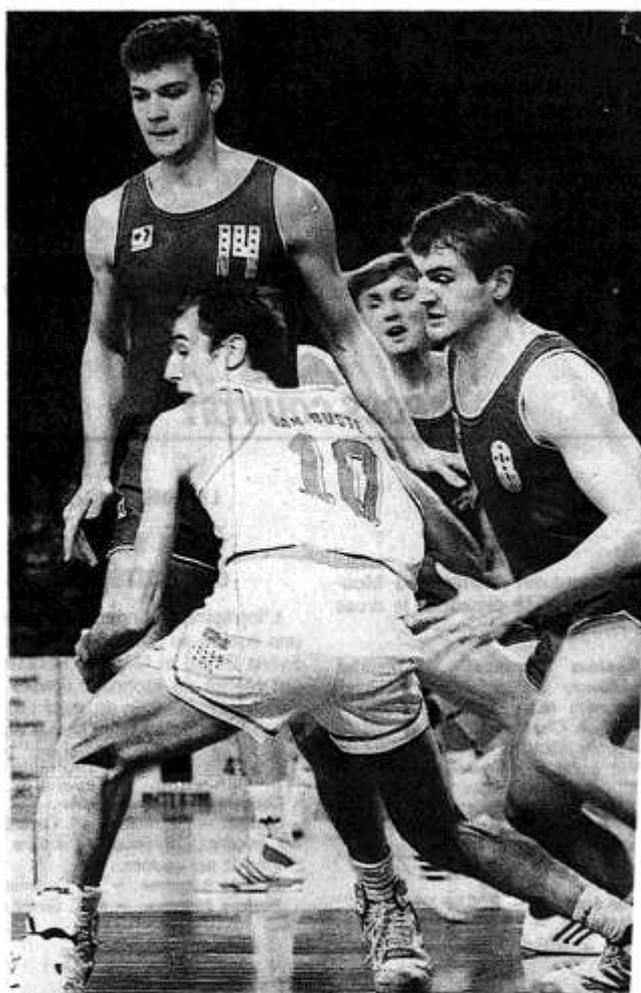
Coupe d'Europe - POULE B

Split - Hapoel Galil Elyon -
 Budyvelnik Kiev - **Cholet** -
 Benfica Lisbonne - Aris Salonique -

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique ...	4	2	2	0	0	192	147	45
2. Split	4	2	2	0	0	157	133	24
3. Benfica Lisbonne .	3	2	1	0	1	158	152	6
4. Hapoel Galil Elyon .	3	2	1	0	1	175	170	5
5. Budyvelnik Kiev ..	2	2	0	0	2	155	187	-32
6. Cholet	2	2	0	0	2	154	202	-48



Allinéi (à gauche) blessé, Orhekov (balle en main) parti sous d'autres cieux, Rigaudeau et Pintchouk (n° 15) pourront évaluer les changements survenus en un an dans les deux camps



Outre Mourzin (à droite), Van Butsèle et CB devront composer avec les 2,14 m d'Ourouskhii

Sous les paniers

Du mieux pour les blessés.

— Bonne nouvelles, les deux blessés choletais, Allinéi et Van Butsele, sont en bonne voie de guérison. Le premier a recommencé à courir et va s'entraîner cette semaine avec les jeunes. On parle même d'un éventuel retour face à Dijon samedi prochain. Quant au second, Van Butsele, qui se plaignait à nouveau de son genou après le match d'Antibes samedi der-

nier, cela allait beaucoup mieux dimanche et l'opération envisagée devrait pouvoir attendre la trêve de fin d'année.

Variations... de températures. — Entre Antibes, où il faisait 14 degrés dimanche matin, Paris (4 degrés le soir) et Kiev où l'on annonce moins 12, les Choletais vont connaître de sérieuses variations. On espère qu'il en sera tout autrement du score.

Budivel'nik Kiev - Pitch Cholet-Basket : 73-76

Petit avantage, grand soulagement

Les Choletais présents à la patinoire de Kiev ont poussé un grand soupir de soulagement pour saluer un succès « mini » de Pitch CB (73-76) mais qui peut encore permettre de rêver. En s'imposant en Ukraine, ils ont tenu suspendu le couperet d'une élimination fatale en cas de nouveau revers dans la capitale ukrainienne.

KIEV. — « Dans ce match très physique, heureusement que Curtis Kitchen a été bon en attaque et a tenu le coup, car autrement nous passions à la trappe. Même lorsqu'ils ont fait zone, on a réussi à donner les ballons à l'intérieur » soulignait à bon escient l'entraîneur choletais après la courte victoire des siens.

Allen blessé

Cette satisfaction discrète était malheureusement teintée d'un nouvel écho de problème physique, du côté d'Allen, cette fois, ainsi que l'exprimait Laurent Buffard : « Randy est out ! Il souffre d'une douleur importante au dos qui est née au cours du match. Il a vraiment souffert, et sa performance très moyenne de ce soir ne s'explique pas autrement... » A nouveau aux prises avec un problème d'effectif « énorme » selon l'expression du coach de CB, les Choletais ont produit un match

correct, dans la mesure où ils ne pouvaient guère faire mieux avec les moyens de l'heure. On n'en dira pas autant d'une équipe de Kiev, loin de ses possibilités.

Plus de sang-froid

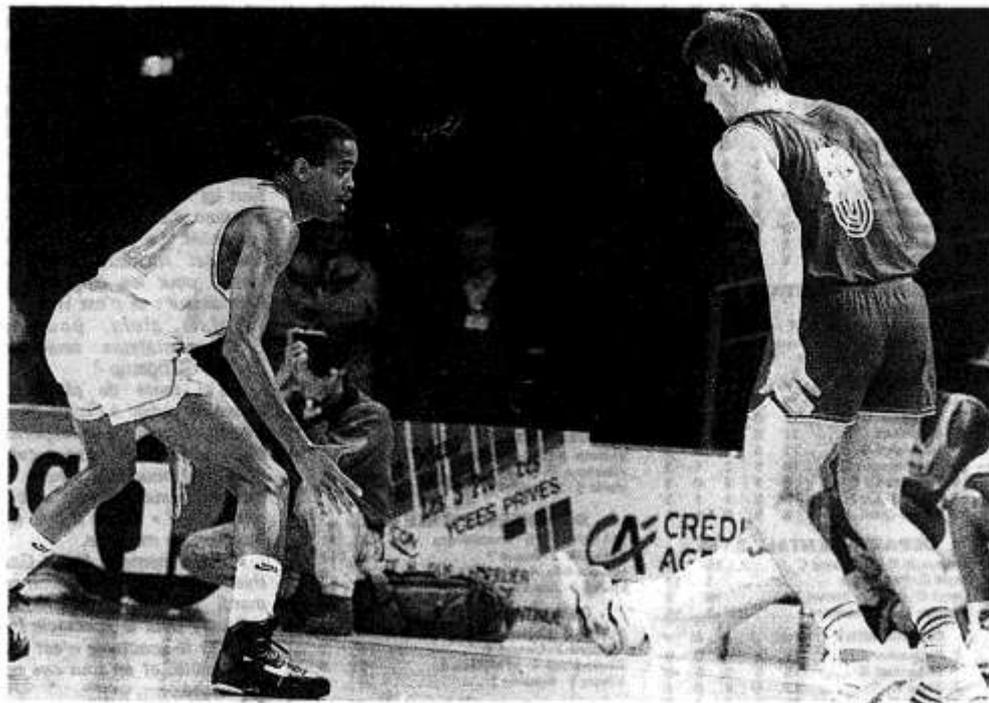
Le grand mérite des joueurs de Maine-et-Loire tient au fait qu'ils n'ont jamais perdu leur sang-froid, dans les moments les plus délicats du match. Au début, où avec un beau culot, Mourzine et ses camarades réussirent ce qu'ils voulaient, pour s'offrir un (7-0) qui aurait pu faire très mal à CB. En fin de rencontre également lorsque jouant leur va-tout, et mettant le pressing sur le dos des Français, après avoir rattaché les wagons à (70-69 puis 73-72), Kiev se mit à balancer à tout va des tentatives folles à trois points. Dans ces moments-là, il ne fait pas de doute que l'expérience acquise douloureusement à l'Aris voilà huit jours, a permis aux Choletais d'éviter de

disjoncter. Un Kitchen excellent, un Rigau deau égal à lui-même ont évité le pire pour conclure victorieusement.

« Avec notre championnat bancal, nous ne sommes plus vraiment préparés à des rencontres de ce niveau » remarquait justement Pintchouk, l'un des éléments majeurs de la formation locale. « Pour nous, dans les conditions actuelles, c'est déjà beau d'y participer. Ce soir, nous regrettons de n'avoir pas pu offrir à notre public un succès, mais il y aura des jours meilleurs. Les Choletais pourraient en juger au match retour en France ».

C'est vrai que ces jeunes garçons qui se lancent à l'assaut des panneaux adverses de manière trop souvent désordonnée ont des moyens, physiques notamment, qui ne leur ont guère servi hier. Les Choletais « remis en selle » comme l'affirme Laurent Buffard, en ont justement profité pour sortir la tête hors de l'eau. Hier soir, personne n'avait à cœur d'apporter le moindre bémol à cette affirmation.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Eric John, ici face à Mourzine, a définitivement libéré CB dans la dernière minute sur une contre-attaque dont il a le secret

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

53,5 % de réussite aux tirs. 56 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	21	5/11	2/3	5/8	1	2		3	8	1	2	40'
Evano.....	8	4/6			1		1	1			1	18'
Lejeune.....	7	2/4	0/3	3/4		2		1	2	1	2	28'
Allen.....	7	3/9	0/1	1/3	2	4		5	1	1	2	28'
Van Butsele.....	4	2/3	0/1		1	3		1	1		4	26'
John.....	4	1/1		2/4		1			2	1	3	23'
Kitchen.....	25	11/14		3/6	4	7	1	2	1		4	40'
Total.....	76	28/48	2/8	14/25	9	19	2	13	15	4	18	200'

BUDYVELNIK KIEV :

34 % aux tirs. 81,82% aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Tchemov.....	5	1/2	1/5			1		4	6		4	20'
Moltchanov.....	9	4/8	0/2	1/1	1	1		1			4	25'
Mourzine.....	20	4/10	4/9	1	2			3	1	3	1	40'
Kholopov.....	2		0/1	2/2		1		2	1	1	1	7'
Ouspensky.....	20	2/10	4/11	4/5	4	3		5			4	33'
Potapenko.....					2	4		2	1		1	8'
Oukounsky.....	6	2/4		2/3	3	3	1	1		1	3	29'
Pintchouk.....	11	4/9	1/8		4	4	1	3	2	1	1	38'
Total.....	73	17/43	10/36	9/11	16	19	2	21	11	6	19	200'

Arbitres : MM. Shantrouhek (Tch.) et Guiorialis (Grèce).

2.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le film du match

A l'appel des arbitres, 2.000 spectateurs kievins sur les 6.900 places disponibles, sont au rendez-vous (gratuit !), européen du jour. Quoique disposant de grands gabarits, Kiev débute avec un « petit cinq » : Mourzine, Tchernov, Moltchanov, Oukounski, Pintchouck. Laurent Buffard a choisi l'option Evano, John, Rigaudeau, Allen, Kitchen.

17-17 (10'). — Après un départ amorcé en catastrophe (7-0), les Choletais jouant sur la mobilité des uns, et le jeu intérieur des autres (Kitchen, Evano) se sont remis dans le match.

21-21 (15'). — Les Choletais, en dépit d'une avancée à 4 longueurs (17-21) par un doublé de Kitchen, sont repris sur des pertes de balle par Mourzine.

27-36 (20'). — En panne d'adresse à trois points, les Ukrainiens font connaissance avec Rigaudeau, Lejeune et

une défense choletaise qui préserve l'écart au repos.

53-55 (30'). — Kiev s'est rué sur CB mais dans le désordre, et pas toujours avec lucidité dans les tirs lointains. CB tremble mais se maintient.

67-67 (36'). — La pression du Budyvelnik se fait plus forte, après une première égalisation à 58-58. Allen, hors du coup, Kitchen à 4 fautes, on croise les doigts sur le banc choletais.

73-76 (40'). — Ouspenski qui ne demande pas la permission à ses copains continue à armer au-delà des 6,25 m (70-69, 37'). Le mental des Choletais est bien trempé. Kitchen, puis Rigaudeau aux lancers francs et avec un rebond défensif qui propulse Eric John en contre-attaque, ont scellé le succès de CB, Kiev ratant quatre tirs-fusées de suite !



A deux minutes de la fin, Kiev avait pris l'avantage (70-69), mais Rigaudeau, qui se joue ici du marquage de Mourzin, et John offrirent la victoire à Cholet dans un ultime rush.

Budivel'nik Kiev - Cholet : 73-76

A en perdre haleine

Il était temps. Cholet tient enfin sa victoire en Coupe d'Europe. Mais ce fut difficile, Budivel'nik Kiev a résisté jusqu'au bout. Les Choletais ont failli y perdre et leur souffle et Allen, blessé et de ce fait complètement hors du coup.

KIEV (de notre envoyé spécial). — Avec six secondes de retard, les arbitres sifflent la fin de la rencontre. Le banc choletais, Laurent Buffard, le premier, pousse un grand ouf de soulagement. Cholet vient de gagner son premier match de Coupe d'Europe. Mais il s'en est fallu de peu, d'un panier à trois points raté (un de plus) par les Ukrainiens pour que tout espoir disparaisse.

Peu importe l'écart, le soulagement est immense du côté choletais.

« C'est une grand satisfaction. Nous voilà remis en selle pour l'Europe, clamait Laurent Buffard dans les vestiaires. Nous avons maintenant un bon calendrier. Il ne faudra pas se rater face à Gallil Elyon mais si on passe, tout est permis. »

L'option Evano

Il était satisfait l'entraîneur choletais, à la fois de la victoire,

mais aussi de son bon choix tactique. Aligner John et surtout Evano dans le cinq de départ pouvait surprendre et coûter cher. Le 7-0 de Kiev dès le départ semblait d'ailleurs donner tort à Laurent Buffard. Mais Evano rassura tout le monde. Deux paniers, quelques rebonds, une bonne défense et l'ex-Nantais permet à son équipe de revenir au score et même de prendre l'avantage (9-7, 5^e). « La suite fut plus difficile, concéda le coach, mais il a gagné sa place et la confiance de tous. »

Autre élément important, Budivel'nik, comme prévu, ne se posait pas de question. Chacun arrosait le panier au delà des 6,25 m avec très peu de réussite. C'est le plus grand défaut de cette équipe très jeune et inhabituée à trouver aussi consistant en face d'elle. Beaucoup de talent certes mais une impétuosité difficile à maîtriser.

Résultat 13 tirs à trois points réussis sur 36 tentés, dont 7 sur 23 pour la seule seconde mi-temps. Le point culminant se situant à la fin de la rencontre lorsque les Ukrainiens voulant égaliser « balancèrent » quatre ballons de suite sans réussite. Heureusement pour Cholet.

Allen défailant

A la faveur d'un bon passage,

Cholet semblait s'acheminer vers une tranquille victoire. Une dernière égalité à 23 partout et les Choletais alignaient un 9-0 qui leur permettait d'atteindre le mi-temps sur le score de 36-27.

Kiev ne voulut pas rendre les armes. Donnant du rythme à la rencontre, les Mourzin, Pintchouk et autre Ouspenski petit à petit, malgré un important déchet, revenaient dans la partie.

Mieux même, ils prenaient la tête à la 18^e minute (69-70). Un dernier panier à 3 points de Mourzin n'empêchait pas Rigau-deau, puis John de donner à Cholet sa première victoire malgré une grosse contre-performance de Randy Allen (3 paniers pour 9 tentatives et bon nombre de ballons perdus).

Une contre-performance que son mal de dos n'explique qu'en partie et que la joie de victoire ne fera pas totalement oublier. Il est à souhaiter que les Choletais n'ont pas totalement perdu Allen car sa blessure inquiétait.

Bernard AUGUSTO.



Randy Allen a souffert... du dos à Kiev

La fiche technique

Kiev : 27 tirs marqués sur 79 tentés (dont 13 sur 36 à 3 points) ; 9 lancers francs réussis sur 120 tentés. 35 rebonds (Pintchouk 10), 11 passes décisives (Tchernov 6), 21 balles perdues. 19 fautes personnelles.

Mutchanov 9, Mourzin 20, Kholopov 2, Uspenski 20, Okounski 6, Pintchouk 11, Tchernov 5.

Cholet : 30 tirs marqués sur 56 tentés (dont 2 sur 6 à 3 points) ; 14 lancers francs réussis sur 25 tentés. 28 rebonds (Kitchen 11), 15 passes décisives (Rigaudeau 8). 13 balles perdues, 18 fautes personnelles.

Rigaudeau 21, Evano 8, Lejeune 7, Allen 7, Vanbuttselle 4, John 4, Kitchen 25.

Fiche technique

KIEV (palais des sports). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Chantrouchek (Tch.) et Guioralis (Grec.)

Pitch Cholet bat Budyvelnik Kiev 76 à 73 (mi-temps 36-27).

Budyvelnik : 27 paniers pour 79 tirs dont 10/36 à trois points. 9 lancers francs sur 11 tentés. 19 fautes personnelles. 35 rebonds (Pintchouk 10), 11 passes décisives (Tchernov 6), 21 pertes de balle.

Cinq de départ : Tchernov (5), Moltchanov (9), Mourzine (20), Oukounski (6), Pintchouk (11), Puis Kholopov (2), Ouspenski (20), Potapenko...

Cholet : 30 paniers pour 56 tirs, dont 2/8 à trois points. 14 lancers francs sur 25 tentés. 18 fautes personnelles. 28 rebonds Kitchen (11), 15 passes décisives (Rigaudeau 8), 13 balles perdues.

Cinq de départ : Rigaudeau (21), Evano (8), Allen (7), John (4), Kitchen (25), puis Lejeune (7), Van Butsele (4).

Coupe d'Europe - POULE B

Split - Hapoel Galil Elyon	77	-	70
Budyvelnik Kiev - Cholet	73	-	76
Benfica Lisbonne - Aris Salonique	67	-	75

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique	6	3	3	0	0	267	214	53
2. Split	6	3	3	0	0	234	203	31
3. Hapoel Galil Elyon	4	3	1	0	2	245	247	-2
4. Benfica Lisbonne	4	3	1	0	2	225	227	-2
5. Cholet	4	3	1	0	2	230	275	-45
6. Budyvelnik Kiev	3	3	0	0	3	228	263	-35

La 4^e journée

Mardi 15 décembre : Aris Salonique - Split ; **Cholet** - Hapoel Galil Elyon ; Budyvelnik Kiev - Benfica Lisbonne.

Cholet est rentré diminué de Kiev

Le plus dur reste à faire

Pour aussi mince qu'il ait été, le succès choletais a été apprécié à son juste prix par l'entraîneur de Pitch CB. Les problèmes d'effectif qu'il va devoir gérer le font appeler à une grande solidarité de son groupe.

FRANCFORT. — Sur le chemin aérien de leur retour vers les Mauges, les Choletais ont oublié un moment les vicissitudes de l'heure, et un succès qui a été fêté comme il se doit, sur les lieux mêmes de leur réussite à Kiev. Avec ce retour dans l'atmosphère, les Choletais se retrouvent devant leur problème majeur ; celui d'un effectif qui, du fait des blessures, se rétrécit comme peau de chagrin. Un peu comme pour un exorcisme, Laurent Buffard dans son souci de « positivation » en appelle à la solidarité de son groupe.

Deux nouveaux blessés

Ramener deux joueurs qui seront peut-être contraints de s'abstenir samedi contre Dijon et mardi, en Coupe d'Europe n'est cependant pas ce qu'il y a de mieux pour les intérêts immédiats du club. Laurent Buffard, résolument solide devant ce nouveau pépin, ne sombre pas dans le pessimisme : « Van Butsele passera aujourd'hui à Paris un examen de son genou chez le docteur Paclay, spécialiste des articulations. Randy Allen subira des examens chez nous à Cholet, dont des radios. Il se plaint du dos, mais on ne peut savoir comme cela ce qu'il a... ».

Dans tous les cas, même si la blessure d'Allen s'avérait de nature à l'empêcher de poursuivre sous les couleurs choletaises, le club des Mauges serait dans l'impossibilité de le remplacer d'un coup de baguette magique. Pire, si nouvel étranger il y avait, ce joueur ne serait pas qualifié de toute façon pour la suite de la Coupe d'Europe.

Fidèle à sa ligne de conduite, périlleuse au possible, Buffard cherche à dédramatiser : « Rien ne dit que Van Butsele sera contraint à l'opération. On verra ça aujourd'hui et il peut très bien être avec nous samedi contre Dijon. Quant à Randy, à l'examen, cela peut s'avérer sans gravité. L'an passé, nous avons connu un blessé, pas n'importe lequel, Rigaudeau, au mauvais moment. Et par les temps qui courent, aucune équipe de tête en France, engagée dans les deux compétitions, n'est à l'abri de pépins de ce genre. Il faudra gérer plus que jamais l'effectif et faire preuve d'une grande solidarité. Normalement, nous allons voir le retour d'Allinéi et puis certains jeunes auront l'occasion de montrer ce qu'ils savent faire. L'important est d'être dans le coup au mois de janvier. D'ici là... », les Choletais doivent avoir la « gnac » et un sacré moral.

Retour sur un succès

Si Laurent Buffard a apprécié la victoire acquise hier, c'est qu'il a conscience d'être tombé sur le « bon Kiev », c'est-à-dire une équipe qui ne pouvait plus mal mettre en valeur ses possibilités. « Avec l'effectif qu'ils possèdent, deux bons Américains et un entraîneur à poigne, ils seraient parmi les plus fortes équipes européennes ». Sur ce que l'on a vu mardi soir, il est impossible à quiconque de gâcher autant son talent.

L'exemple le plus symbolique se situa en toute fin de rencontre quand, mené d'un point et posses-

seur du ballon, Kiev trouva le moyen de balancer quatre tirs à 3 points en l'espace d'une minute. Des occasions multiples particulièrement gâchées quand on sait que le chrono de la salle s'est arrêté huit secondes au-delà du temps normal de la rencontre (20,08 m). Les Choletais n'en demandaient pas tant pour remporter leur premier succès de la saison européenne !

Personne ne se leurre à ce sujet car le mini-Budyvelnik et ses maxi-basketteurs sont capables de tout autre chose. Mais en fin, dans le concert européen, le budget des Ukrainiens ramène à une simple réalité : avec 200.000 dollars au total pour la saison 92-93, le club de Kiev s'en contente, lui qui n'aurait pu s'offrir au mieux que la jambe droite du néo-Parisien Kévin Magee ! Les récents adversaires de Cholet-Basket lui rendraient un fiéffé service en jouant désormais chez eux sur leurs possibilités devant Benfica, Hapoel Galil Helion pour ne citer qu'eux.

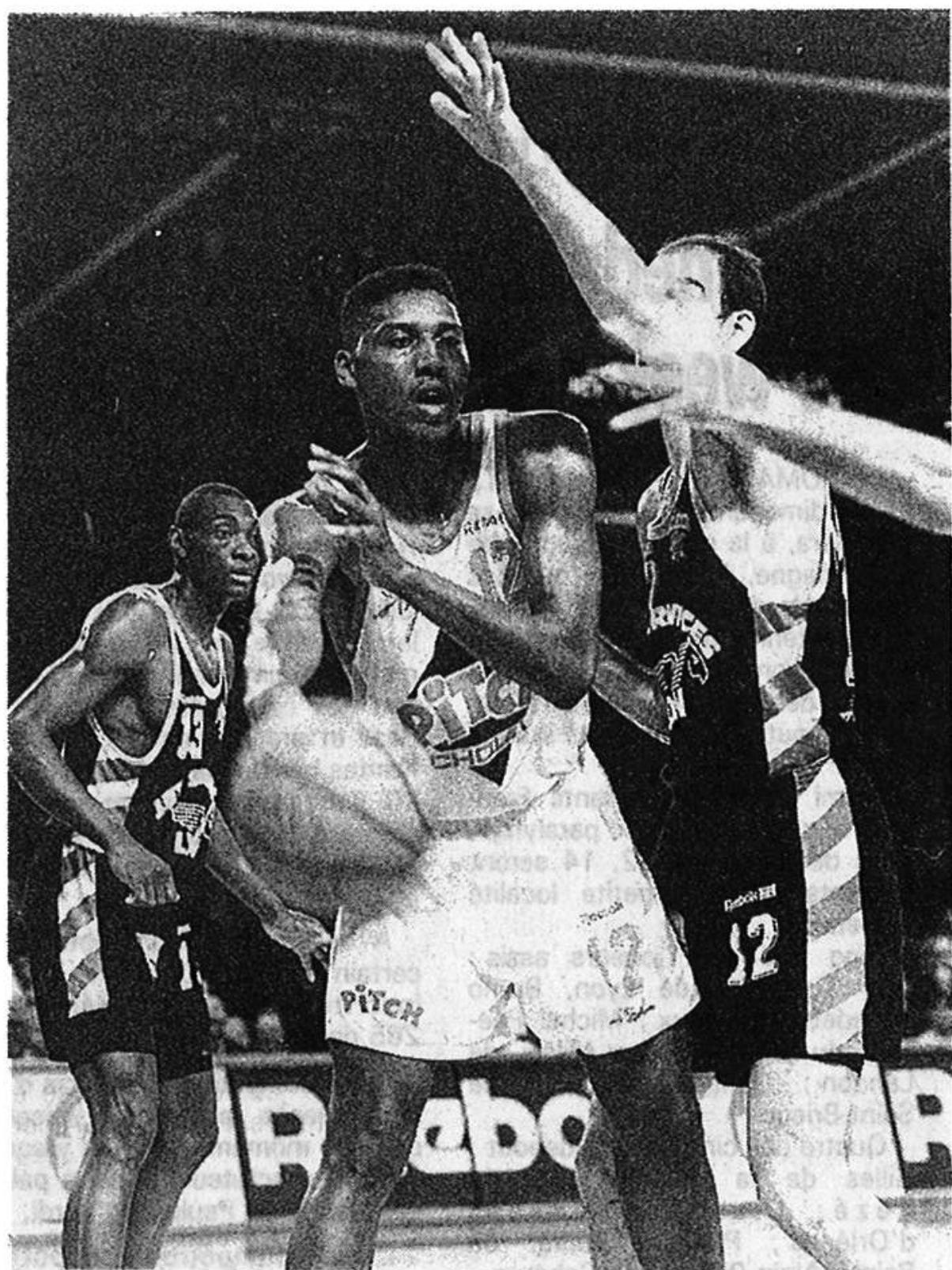
Maintenant, il reste aux Choletais à exploiter de la meilleure façon possible le succès de Kiev et à puiser dans la solidarité les moyens de se surpasser. Ce qu'ils parviennent à faire en ce moment et compte tenu de l'état de chose, est pratiquement miraculeux. Il ne faut pas le perdre de vue.

P.M. BARBAUD

GRUPE A

Tel Aviv (Isr) - CSKA Moscou (Rus).....96-83
Ljubljana (Slo) - Riga (Lit).....93-71
Saragosse (Esp) - Istanbul (Tur).....63-65

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Istanbul.....	6	3	3	0	0
2. Tel Aviv.....	5	3	2	0	1
3. Ljubljana.....	5	3	2	0	1
4. Saragosse.....	4	3	1	0	2
5. Riga.....	4	3	1	0	2
6. CSKA Moscou	3	3	0	0	3



Curtis Kitchen a été à la hauteur face aux intérieurs ukrainiens

Après la victoire de Cholet en Coupe d'Europe

Des lendemains qui déchantent

Au lendemain de la victoire, une fois l'euphorie retombée, bien des questions se posent pour Cholet basket. Alors qu'un léger mieux s'est fait jour, de nouvelles blessures risquent de briser cet élan. Les solutions ne sont pas évidentes.

KIEV (de notre envoyé spécial). — La joie aura été de courte durée. Il faut redescendre les deux pieds sur terre. Cholet basket n'est pas encore arrivé au 9 février et plus loin encore en cas de qualification. La route sera longue et semée d'embûches. Il convient de ménager un effectif qui n'est pas pléthorique. Si, de surcroît surviennent quelques blessures, cela risque de poser bien des problèmes. C'est justement le cas de la troupe de Laurent Buffard. Après Olivier Allinéi, deux autres joueurs sont atteints. Bertrand Van Butsele tout d'abord qui souffre de plus en plus de son genou gauche (il restera d'ailleurs en observation à Paris). Si sa participation au match de samedi contre Dijon n'est pas remise en cause, une

opération interviendra vraisemblablement durant la mini-trêve de fin d'année.

Cela constitue toutefois un fâcheux contretemps pour un groupe qui a retrouvé le goût à la victoire et l'envie de jouer. Cela s'était vérifié à Antibes. La confirmation est venue de Kiev, dans un contexte difficile et devant une équipe ne manquant pas de talent. Certes, il faut relativiser la performance, mais l'essentiel était bel et bien la victoire. En ce sens, les déplacements successifs à Antibes, puis à Kiev ont bien servi le groupe.

Ce serait l'euphorie sans un nouveau coup du sort : la blessure au dos de Randy Allen. Complètement bloqué après la rencontre, l'Américain de Cholet s'est vu administrer deux piqûres mercredi matin par le médecin du club.

Le cas Allen

Et c'est là qu'intervient le dilemme. Les récentes contre-performances d'Allen sont-elles dues à sa blessure, auquel cas sa guérison résoud le problème, ou bien ont-elles une autre origine ?

Le résultat des examens que ce dernier passera dès aujourd'hui sera révélateur. Selon, la gravité du mal, le staff choletais sera amené à prendre très vite une décision : impasse sur un, voire deux matches ; engagement d'un pigiste (qui ne serait pas qualifié en Coupe d'Europe) au cas où la blessure persisterait ; une troisième solution dont on n'ose envisager l'issue. Ne l'oublions pas, Dijon (samedi) puis Galil Elyon (mardi prochain) pointent à l'horizon immédiat des Choletais.

Dans sa campagne d'Ukraine, Cholet a bien failli perdre doublement haleine.

Rageant, comme le confiait Laurent Buffard : « **Pas de chance, si l'opération intégration des jeunes (Evano en particulier) a parfaitement réussi voilà des blessures qui viennent briser notre élan. J'ai beaucoup apprécié la solidarité retrouvée de mes joueurs. Je compte sur cette dernière pour nous relancer. Cette blessure vient tout mettre par terre.** »

Dur retour à la réalité. Il est des lendemains dont on voudrait se passer.

Bernard AUGUSTO

Sous les paniers

◆ **Récupération.** — La journée d'aujourd'hui (fatigue oblige) sera consacrée à la récupération. Un léger footing, radios pour les blessés, décontraction pour tous. Un temps mort bienvenu pour des organismes très éprouvés.

◆ **D'un autre âge.** — Budivelnik Kiev n'est pas un club riche, on le savait. Passe encore de la qualité du parquet et des cercles (sans verrins hydrauliques) mais ce n'est pas tout : il n'y avait pas non plus de tribune de presse. C'est ainsi qu'un quart d'heure avant le coup d'envoi, les journalistes présents à Kiev durent installer eux-mêmes un table et des chaises pour pouvoir travailler. Et on ne dira rien du tableau d'affichage... On se serait cru quelques années plus jeune !